

TUBERCULOSE ET GROSSESSE

Par M. Emile SERGENT

Médecin de l'hôpital de la Charité

Messieurs,

Chaque fois qu'une femme enceinte, atteinte de tuberculose, se présente dans nos salles, je ne manque pas d'attirer votre attention sur la gravité de l'association de cet état physiologique et de cette maladie.

Pourtant, sur cette question, les avis sont partagés : d'un côté, nous trouvons surtout les accoucheurs, plus optimistes ; de l'autre, les médecins plus pessimistes.

En réalité, cette divergence tient essentiellement à ce fait que les accoucheurs et les médecins n'observent pas dans les mêmes conditions ; les uns ne voient que la grossesse et les suites de couches immédiates ; les autres sont appelés après l'accouchement, au moment, précisément, où la situation s'aggrave et réclame leurs soins.

Or, l'étude des relations de la grossesse et de la tuberculose est d'un grand intérêt parce qu'elle a une double portée : une portée biologique et une portée pratique considérable, à la fois clinique et sociale.

C'est pourquoi il m'a paru utile de faire de cette étude le sujet d'un de nos entretiens hebdomadaires.

J'examinerai successivement les deux propositions suivantes :

1^o L'influence réciproque de la tuberculose et de la grossesse ;

2^o L'avenir des enfants issus de mères tuberculeuses.

Dans une troisième partie, je grouperai les déductions pratiques que me paraîtront comporter les conclusions de ces deux propositions.